

REVUE EVALU'A | VOL 1 N° 2 JANVIER 2025

Une revue de la Communauté des Chercheurs d'Afrique | Bénin



EFUA-EDITIONS
(Editions Universitaires
Francophones d'Afrique)

INDEXÉE CHEZ



OPEN ACCESS INFRASTRUCTURE
FOR RESEARCH IN EUROPE

REVUE Evalu'A | VOL. 1 N° 2 JANVIER 2025

VOL 1 N° 2 JANVIER 2025

Dossier 2 : Sciences Humaines & Sociales 1

REVUE



Evalu'A
Experts et Evaluateurs
d'Afrique

Coordonnée par

AGUESSY Yélian Constant & AGOINON Norbert

Université de Parakou - Bénin

ISSN (Print) - 3008-1319

ISSN (Online) - 3008-1327

ISSN (Digital) - 3008-1335

ÉDITE CHEZ



RUE DON DE DIEU, QT DJIDJOLÉ, 22 BP: 81, LOMÉ - TOGO

EFUA-EDITIONS

(Editions Universitaires
Francophones D'Afrique)

REVUE EVALU'A

Experts et Evaluateurs
d'Afrique

Vol 1 n° 2 Janvier 2025

ISSN Print : 3008-1319

ISSN Online : 3008-1327

ISSN Digital : 3008-1335

*Coordonnée par AGUESSY Yélian Constant &
AGOINON Norbert*

Université de Parakou - Bénin

REVUE EVALU'A

Une Revue de la Communauté des Chercheurs d'Afrique / Bénin

Dossier 2 : Sciences Humaines et Sociales 1

MAISON D'EDITION

La revue **ASTR-GHANA** édite ses Volumes chez les **Editions Francophones
Universitaires d'Afrique (EFUA-Editions)** basée à Lomé,
Togo (rue Don de Dieu, Qt. Djidjolé, 22BP81 Lomé Togo).

ECHEANCIERS DE PUBLICATION DU VOLUME

Lancement de l'appel : Octobre 2024

Acceptation et retour d'expertise : 20 Décembre 2024

Parution : Fin Janvier 2025

ADRESSE DE SOUMISSION

Email : revuebenin.evalua@gmail.com

TYPE DE PUBLICATION

Publication en ligne et en version numérique

Lien d'indexation

<https://explore.openaire.eu/search/publication?pid=10.5281%2Fzenodo.14829902>

<https://zenodo.org/records/14829902>

Indexed in

Publication date : *January, 2025*

DOI	10.5281/zenodo.14829902
------------	--------------------------------

Éditeur : EFUA (Editions Francophones Universitaires d'Afrique)

Equipe technique

Mise en page : Honorine KELEBOU

Marquette et illustration : Eliya ATTIGNON

Comité scientifique international /revue EVALU'A BENIN

AGUESSY Yélian Constant, Université de Parakou- Bénin
AGOINON Norbert, Université de Parakou - Bénin
DADJA-TIOU Panaewazibou, Université de Kara- Togo
HOUNDJO Théophile, Université d'Abomey Calavi, UAC- Bénin
ADJAGBO Kintossou Armand, Université de Parakou - Bénin
KEITA Fatoumata, Université de Bamako, Mali
MOUSTAPHA Rissicatou, Université d'Abomey Calavi, UAC - Bénin
KOUTCHADE SOUROU Innocent , Université d'Abomey Calavi, UAC- Bénin
LAWANI Ayouba, Université de Parakou- Bénin
HOUNHANOU Viviane Arlette, Université d'Abomey Calavi, UAC - Bénin
GBAGUIDI Célestin, Université d'Abomey Calavi, UAC - Bénin
KPOHOUE Ferdinand, Université d'Abomey Calavi, UAC - Bénin
PEWISSI Ataféï, Université de Lomé- Togo
AMOUZOU Akoété, Université de Kara- Togo
ELENGA Hygin Bellarmin, université Marien Ngouabi de Brazzaville, Congo
ALONGO Yvon Rock Ghislain, université Marien Ngouabi de Brazzaville, Congo
PANDI née MABIALA Ida Rose, université Marien Ngouabi de Brazzaville, Congo
GORON Amina, Université de Maroua, Cameroun
ATANGANA KOUNA Désiré, Université de Yaoundé I, Cameroun
WEGA SIMEU Abraham, Université de Bamenda, Cameroun
ASSIPOLO Laurain Luras, Université de Douala, Cameroun
TIÉBOU Bénédith Léonie, Université de Bamenda, Cameroun
YVES MONTENAY, Institut-Culture-Economie-Géopolitique, ICEG, Paris France

Normes rédactionnelles/ REVUE EVALU'A

Recommandations générales aux auteurs

1. Tout article qui relève d'une contribution théorique et fondamentale devra être structuré de la manière suivante : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français ; Mots clés, Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, Hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Références bibliographiques.

2. Tout article qui résulte d'une recherche de terrain devra être structuré de la manière suivante : Titre, Prénom(S) et NOM de l'Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, Mots-clés, Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

NB : Tout article doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte.

Consignes particulières aux auteurs

1. Le nombre de pages minimum : 12 pages, maximum : 20 pages
2. Interligne : 1,5.
3. Numérotation numérique : PAS DE NUMEROTATION des pages de l'article.
4. Police : Verdana, Taille 12.
5. Orientation : portrait.
6. Marge : haut et bas : 2 cm, droite et gauche : 2 cm

Modalités de soumission

Tout manuscrit envoyé à la revue EVAL'UA ne doit jamais avoir été publié auparavant dans une autre revue ou faire l'objet d'une instruction antérieure ailleurs. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les normes rédactionnelles comme suit :

Titre : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.

Résumé : Le résumé ne doit pas dépasser 350 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.

Mots-clés : Ils ne doivent pas dépasser cinq.

Introduction : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de comprendre et apprécier la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.

Corps du sujet : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.).

Attention ! L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.

Notes de bas de page : Elles doivent être évitées autant que possible. Si elles sont jugées nécessaires, elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.

Citation : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

1. En effet, l'objectif poursuivi par K. AVLORA (2008, p.73), est : « de défendre la place de la philosophie africaine de telle sorte qu'elle soit reconnue et admise à sa juste valeur (...), ».

2. Pour notre part, nous estimons que le sociologue a raison, dans une certaine mesure, de percevoir, dans le contexte socioculturel africain, un problème lié au manque d'engagement de la haute sphère des Etats eux-mêmes. Ainsi qu'il le dit :

La non prise en compte des défis sociaux en Afrique relève du manque d'engagement citoyen qui, en réalité, est inhérent à la mauvaise gestion de la cité. Kokou (2005, p.105)

Conclusion : Elle ne doit pas copier le résumé. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire. Elle doit également faire ressortir la portée socialement utilitaire du travail produit.

Références bibliographiques : Les auteurs cités dans la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

Journal : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.

Ex : Koffi Sidi & Ali Mar .2019. « Logique sociale et défis culturels en milieu universitaire africain ». Revue PLURAXES/MONDE, Lyon (France), n°5, pp.200-210.

Livres : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.

Actes de colloques : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

Ex : Koffi Ganyo AGBEFLE. 2017. « Le statut trompeur des langues coloniales en Afrique ». Actes des 5e Assises européennes du plurilinguisme, Colloque scientifique international sur Plurilinguisme et Pluri-culturalité, du 15 au 17 octobre 2023 à l'Université de Cadix, Espagne. Collection PLURILINGUISME, OEP, Paris France, N° 6, Tome 1, Décembre.

SOMMAIRE

Action individuelle et collective : vers une synergie pour une sante durable à travers l'alimentation.....12

Ablakpa Jacob AGOBE __ jacobagobe@yahoo.fr,
agobe.jacob42@ufhb.edu.ci (*Côte d'Ivoire*)

La sorcellerie dans la lutte pour le pouvoir au Gabon. Regard croisé sur une ressource politique au service de la domination autoritaire.....44

Alain Patrick NGYE __ ngyea@yahoo.com (*Gabon*)

Représentations sociales liées à la résistance aux antipaludiques à Bouaké : Cas de la communauté Baoulé 81

Brahima COULIBALY & Amenan Ruth Marylise KOUASSI __
coul.tiebe_ib@yahoo.fr & ruthmarylise@gmail.com (*Côte d'Ivoire*)

Impacts socio-économiques de la minoterie dans la ville de Ouagadougou(BURKINA-FASO) 95

Didier ILBOUDO__ ilboudodidier1982@gmail.com (*Burkina Faso*)

Impacts environnementaux et risques sanitaires liés à l'orpaillage dans la CR de Doko, Préfecture de Siguiri 110

Karamo CONDE & Veronique Vilgué KOÏVOGUI __
condekaramo@gmail.com & koivoguiveronique12@gmail.com
(*République de Guinée*)

La domesticité au prisme des dynamiques familiales et interfamiliales villes-campagnes 131

Ismâïla SENE et Al __ i.s74@univ-zig.sn (*Sénégal*)

Implication de l'environnement social de la mère allaitante et la pratique de l'allaitement exclusif dans la commune d'Anyama (Côte d'Ivoire).

.....148

KONE Siatta __ ksia85@yahoo.fr (*Côte d'Ivoire*)

« Contribution à la connaissance du rôle de la femme dans le circuit de la production et la commercialisation de l'oignon et de l'ail dans la Province du Ouaddaï (Bitéha et Marchout) ».....159

Laokein Néhémie MBAINAIMOU et Al __ laokein23@yahoo.com et Al
(*Tchad*)

Mobilisation des modèles éducatives dans la prise en charge des maladies : cas de fistule obstétricale 182

Mbahaintolel Martial et Al __ martialmbahaintolel@gmail.com
(Cameroun)

Penser la crise identitaire à partir des philosophies africaines.....199
Mouhamadou HALIDOU ZAKARI __ mouhamadouhalidou@gmail.com
(Niger)

Déterminants socio-anthropologiques des comportements nutritionnels
des malades de l'hépatite B chez le peuple Nafaanra de Sinématiali (Côte
d'Ivoire).....212
SILUE DONAKPO __ sdonakpo@yahoo.fr (Côte d'Ivoire)

Caractéristiques socio-démographiques des bénéficiaires des projets
d'adaptation aux changements climatiques dans les Communes de Savè
et Ouèssè 231
Joseph AFFOUDA et Al __ 01 josephaffouda@gmail.com (Bénin)

La domesticité au prisme des dynamiques familiales et interfamiliales villes-campagnes

Ismaïla SENE

*Laboratoire de Recherche en Sciences Economiques et Sociales
Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)*

Abdoulaye NGOM

*Laboratoire de Recherche en Sciences Economiques et Sociales
Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)*

Cheikh Tidiane WADE

*Laboratoire de Géomatique et d'Environnement
Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)*

Résumé

La présente contribution documente, à partir du contexte sénégalais, les liens entre familles et domesticité sous l'autel des configurations mouvantes des dynamiques familiales et interfamiliales. Elle s'appuie sur plusieurs récits de vie réalisés avec des travailleuses domestiques et sur des témoignages, recueillis à l'aide d'entretiens semi-directifs, auprès de familles de domestiques et des ménages employeurs. Les résultats obtenus mettent en lumière les enjeux de la domesticité sur la configuration des dynamiques familiales en milieu urbain et rural, avec comme principal enseignement la transformation silencieuse des rapports sociaux de sexe. L'étude démontre également l'existence d'une chaîne de solidarité interfamiliale qui entretient des contextes particuliers de travail domestique ainsi que les trajectoires de mobilité entre familles rurales et familles urbaines.

Mots clés : Domesticité, travail domestique, économie domestique, dynamique familiale, dynamique interfamiliale.

Abstract

Based on the Senegalese context, this contribution documents the links between families and domesticity in the context of shifting configurations of family and interfamily dynamics. It is based on several life stories told by domestic workers, and on testimonies gathered through semi-directive interviews with domestic workers' families and employer households. The results highlight the impact of domestic work on the configuration of family dynamics in urban and rural areas, with the main lesson being the silent transformation of gender relations. The study also demonstrates the existence of a chain of inter-family solidarity that sustains specific contexts of domestic work, as well as mobility trajectories between rural and urban families.

Key words: *Domesticity, domestic work, domestic economy, family dynamics, interfamily dynamics.*

Introduction

Dans la littérature scientifique, le travail domestique fait l'objet d'un intérêt croissant, mais il demeure insuffisamment documenté. La difficulté à saisir empiriquement la réalité du travail domestique est assurément liée à son invisibilité (Pilon et al, 2019). Cela a contribué à mettre le travail domestique en marge des problématiques du travail et de l'histoire des femmes (Piette, 2000). Son émergence en champ de recherche entretient des liens avec la visibilisation du travail domestique salarié dans un contexte de panique liée aux formes spécifiques de violence, d'exploitation et de domination qui structurent les relations de service domestique (Glenn, 2009 ; Kahlenberg, 2020 ; Sassen, 2000).

Pour l'essentiel, les auteurs qui se situent dans le champ de la domesticité mettent en évidence le déni des droits fondamentaux du travail ainsi que les formes diverses d'abus (exploitation, maltraitance, salaire dérisoire, surcharge de travail) qui caractérisent la domesticité (Guiral & Thuillier, 1978 ; Demaret, 2007 ; Lindsay, 2007 ; Jacquemin & Tisseau, 2019). La domesticité est également au cœur des enjeux de genre et des rapports sociaux de production (Dussuet, 2017). L'attention sur les aspects genrés du travail domestique (Parreñas 2001 ; Palmary et al. 2010 ; Fudge 2012) reste liée au poids important des femmes et des filles dans la population mondiale de domestiques (BIT, 2022). La problématique de l'exode rural ou des migrations, au sens large, retient également l'attention scientifique en ce sens que pour l'essentiel le service domestique reste lié à la migration féminine vers les capitales.

Dans les pays du sud, notamment l'emploi domestique dans les villes apparaît comme un motif important de mobilité géographique des femmes, avec des mouvements du milieu rural vers le milieu urbain (Destremeau et Lautier, 2002). Dans ces pays, le phénomène d'urbanisation a conduit à des changements de mode de production qui ont profondément modifié l'organisation familiale. Ce qui va donc favoriser l'apparition d'une forte demande d'aide-domestique dans les ménages à laquelle répond l'afflux massif de travailleuses domestiques en provenance du monde rural où les difficultés consécutives à la croissance démographique et à

la récession agricole et économique ont accentué le départ des jeunes villageoises vers le milieu urbain (Delaunay et Enel, 2009). Au Sénégal, cette migration pour le travail domestique entretient des liens avec le manque d'équité territoriale et l'insuffisance d'opportunités d'emploi qu'elle induit dans le milieu rural notamment pour des femmes peu ou non scolarisées et sans qualification professionnelle, résignées à l'exercice d'un emploi faute de mieux (Sène, 2021). Dans la pratique de leur métier, ces domestiques sont confrontées, au même titre que celles des autres pays, à des formes d'exploitation économique et de maltraitance qui remettent en question le caractère décent de leur emploi. Elles travaillent, en effet, dans des conditions pénibles pour des salaires dérisoires (Gassama, 2005 ; Delaunay et Enel, 2009 ; Dramani 2014 ; Sène, 2021).

Globalement, les travaux sur la domesticité mettent en lien la domesticité avec la migration de travail, mais surtout avec le concept légal de servitude domestique pour mettre en lumière la vulnérabilité des domestiques face aux conditions d'exploitation ainsi que l'état d'isolation (à la fois physique et sociale) qui la sous-tend (Hastie, 2017). Dans ces travaux, on appréhende souvent le travail domestique comme *« un échange import-export de marchandises dont le travail est réduit et limité à de la servitude proche de l'esclavage dans le secteur précaire du travail domestique »* (Briones, 2009).

Toutefois, l'analyse de la domesticité ne saurait se réduire aux enjeux de vulnérabilité sociale et économique qu'elle englobe. Bien que ces travaux regorgent d'un réel intérêt scientifique, le phénomène de la domesticité, en tant que phénomène social total, s'avère d'une complexité suffisante qui appelle à saisir d'autres problématiques pour mieux l'appréhender. Majoritairement exercée au service de familles urbaines par des femmes, venues pour l'essentiel du milieu rural, la domesticité renferme plusieurs complexités qui configurent les dynamiques familiales en milieu rural et urbain ainsi que les solidarités interfamiliales villes-campagnes. Ce qui incite à élargir le champ de la domesticité à l'analyse de ces dynamiques en les situant notamment dans le contexte des rapports villes-campagnes et au cœur des liens entre familles et domesticité sous l'autel des configurations mouvantes des dynamiques familiales et interfamiliales. C'est autour d'un tel projet que s'inscrit la présente contribution.

1. Méthodologie

La présente contribution est le fruit d'une recherche, qui se veut exploratoire, sur la domesticité. Elle s'est déployée, d'une part, au sein d'une démarche socio-anthropologique qui « *se veut au plus près des situations naturelles des sujets-vie quotidienne, conversations, routines, dans une situation d'interaction prolongée entre le chercheur en personne et les populations locales, afin de produire des connaissances in situ, contextualisées, transversales, visant à rendre compte du point de vue de l'acteur, des représentations ordinaires, des pratiques usuelles et de leurs significations autochtones* » (De Sardan, 2008 : 41). D'autre part, cette contribution relève d'une approche méthodologique essentiellement qualitative combinant entretiens semi-directifs et récits de vie (Bertaux, 2016) réalisés avec des travailleuses domestiques et des membres de leurs familles ainsi que des ménages employeurs.

Dans ce contexte et en l'absence d'une base de sondage clairement identifiée, nous avons privilégié un échantillonnage par réseau, aussi appelé « boule de neige ». Cette technique d'échantillonnage est basée sur le principe d'utiliser les contacts personnels ou professionnels des premiers sujets rencontrés pour agrandir l'échantillon en y incluant des personnes qu'ils connaissent. Autrement dit, elle consiste à partir d'un individu de la population à étudier pour obtenir, via un schéma de désignation successive, un nombre suffisant de personnes pouvant faire partie de l'échantillon. Dans la démarche, notre stratégie a consisté à interroger certaines travailleuses domestiques et leurs familles, ensuite elles nous ont mis en rapport avec d'autres et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un échantillon de 21 personnes puisse être constitué parmi les travailleuses domestiques (09), les employeurs ou membres de ménages d'employeurs (07) et les membres des familles de domestiques (05). Les enquêtes ont été réalisées en deux temps : en août 2023 à Dakar et en janvier 2024 dans des zones rurales et périurbaines de Ziguinchor et Thiès. Les entretiens ont été, le plus souvent, effectués en Wolof puis traduits en français.

2. Résultats et discussion

Au regard des données collectées, le travail domestique prête à lire plusieurs articulations qui configurent des dynamiques familiales autant en milieu urbain que rural. Ces dynamiques se lisent également à travers des liens interfamiliaux qui s'établissent entre familles rurales et familles urbaines et qui contribuent à la régulation de l'emploi domestique et au maintien de la chaîne de la domesticité. Ce qui permet de dégager certaines particularités de la domesticité au Sénégal, notamment à travers ses enjeux en termes de configurations familiales.

2.1. Les enjeux de la domesticité pour les familles rurales

La domesticité revêt des enjeux spécifiques pour les familles rurales, lieux de départ des travailleuses domestiques en direction de la ville où elles vendent leur force de travail.

Au départ, la migration pour le travail domestique repose souvent sur une mobilisation familiale, cela d'autant que l'espace rural sénégalais reste dominé par la survivance de logiques familiales, voire communautaires, qui impriment les trajectoires individuelles. Bien qu'il y'en a qui viennent de leur propre initiative, le plus souvent ce sont leurs familles, en particulier les parents, qui les incitent à aller en ville afin d'y travailler. Dans le passé, cette migration était généralement saisonnière (Delaunay et Enel, 2009). Les femmes rurales venaient le plus souvent pendant la saison correspondant à la période après la récolte et repartaient dès que la période hivernale approche pour s'occuper des travaux champêtres. Mais, de nos jours, elles s'installent durablement en ville où elles font en général office de bonnes ou domestiques auprès des familles moyennes ou plus aisées. Le cas de jeunes filles qui quittent les villages pour aller en ville chercher du travail est observable dans toutes les régions du Sénégal. Elles quittent leur village pour aller dans les capitales régionales, même si leur destination privilégiée reste la capitale Dakar (Hamer, 1981). Ainsi les travailleuses domestiques continuent de provenir des zones rurales, mais aussi dans les zones périurbaines, migrent vers les villes pour des opportunités d'emploi, et s'installent en périphérie ou en centre-ville en fonction de leur travail, de leurs possibilités de déplacement et de leurs moyens financiers.

Dans le contexte de la domesticité, la mobilisation familiale se matérialise par les efforts de placement et de confiage des jeunes migrantes via des proches et parents établis à Dakar ; ces derniers ayant la responsabilité de trouver un emploi de domestique aux femmes nouvellement arrivées. Cette démarche entretient des liens avec les motivations qui sont à la base de l'exode pour le travail domestique, car à l'image de beaucoup de jeunes au Sénégal, les femmes domestiques migrent pour travailler et subvenir aux besoins de leurs familles et proches, lesquels trouvent un intérêt à encourager et accompagner ces dernières dans leur trajectoire migratoire. C'est ce qui ressort des témoignages d'une domestique du nom de C.C.

« Je suis venue à Dakar grâce à l'aide de ma tante. C'est mon père qui l'a sollicitée pour m'aider à trouver un emploi de domestique ici. Et quand je suis arrivée, c'est avec elle que j'ai logé. Ensuite, elle m'a orienté vers une famille qui m'a recruté en tant que domestique. Ce sont mes parents qui m'ont encouragé à venir, car c'est aussi pour les aider que j'ai quitté le village ».

Le salaire perçu par les domestiques ne correspond pas forcément à leurs attentes et dépend du prix proposé par leur employeur. Et comme le montre Sène (2021), ce salaire est généralement inférieur au SMIG¹ (55.000 FCFA, soit 90,5 dollars US) et largement disproportionnel avec le travail fourni. Et pourtant, malgré cet état de fait, une partie de l'argent qu'elles gagnent est envoyée aux parents restés au village, l'autre partie étant utilisée pour la prise en charge de leurs besoins en milieu urbain (loyer, nourriture, habits...). Sous ce rapport, et bien qu'ils soient dérisoires, les revenus tirés de la domesticité contribuent à l'économie domestique en milieu rural via les transferts de fonds, le financement d'activités économiques, l'équipement des ménages ruraux et la participation aux dépenses d'événement. Ce qui constitue un motif de réjouissance pour certains parents de domestiques à l'image de Y.B.

« Son travail de domestique a de l'importance pour nous, car elle contribue à l'entretien du ménage. Elle envoie

1 Salaire minimum interprofessionnel garanti

régulièrement de l'argent pour aider dans les dépenses familiales. Peut-être que ce qu'elle gagne ne lui permet pas de tout gérer, mais on ne minimisera jamais son aide. Cela nous soulage beaucoup et montre qu'une femme peut être utile à sa famille au même titre qu'un homme ».

Ce témoignage montre qu'au-delà de ses enjeux économiques, la contribution des domestiques aux dépenses familiales renforce la position des femmes dans les familles. Ce qui contribue visiblement à modifier la dynamique des rapports sociaux de sexe.

De même, pendant les périodes de fêtes, le retour des domestiques aux villages constitue un moment de fierté pour les familles, notamment quand celles-ci viennent avec des présents distribués au voisinage.

Dans un contexte social où la solidarité renferme des valeurs sociales, l'image valorisante que construit la domestique, de par de tels gestes, profite bien à sa famille qui bénéficie, de ce point de vue, d'un étiquetage positif. À ce propos, l'exemple de la domestique A.F. est illustratif :

« Malgré le peu de revenus que j'ai, j'achète et distribue des objets aux enfants et j'offre des cadeaux aux sages pendant des événements comme la Tabaski et la Korité. Mes parents m'encouragent beaucoup dans ça, car souvent les familles que j'aide les remercient en retour. Et c'est source de réjouissance pour eux parce que derrière mon acte, on voit la générosité de ma famille ».

Au sein des familles, la participation des domestiques au budget familial et la réputation qu'elles construisent au sein des communautés, grâce aux gestes de solidarité qu'elles entreprennent, renforcent leur position et facilitent leur participation à la prise de décision. Ce faisant, elles prennent plus de place dans la structure familiale et sociale. Sous ce regard, la domesticité, bien que produisant des revenus dérisoires, contribue dans les villages de départ au renforcement de la position des femmes au sein des familles rurales et à l'établissement d'une société plus équitable. Au demeurant, il faut dire que cette situation n'est pas spécifique à l'emploi domestique, mais elle est tributaire

de la légitimité qu'offre le travail ou l'emploi de par sa valeur sociale.

2.2. Des effets de la domesticité sur les familles urbaines

À l'image des familles rurales, pourvoyeuses de domestiques, la domesticité renferme de multiples effets pour les familles urbaines bénéficiaires des services de domestiques. Dans les quartiers périurbains, surtout dans les banlieues, des jeunes filles ou des femmes, venues du village, s'activent à faire des lessives et du repassage pour des familles plus aisées (ou moyennes), ce qui leur permet d'avoir des sources de revenus. Elles habitent le plus souvent chez un « Njatigué »² ou en colocation avec d'autres femmes provenant du même village ou d'autres. Certaines d'entre elles vivent chez les employeurs, ce qui les expose notamment à l'extensibilité du temps de travail.

Dans ces familles, la présence de travailleuses domestiques constitue, dans l'imaginaire populaire, un symbole d'aisance socio-économique ou d'ascension sociale. En effet, dans certains quartiers de la banlieue notamment, le regard social projeté sur les familles disposant de domestiques est parfois marqué par une vision valorisante qui appréhende la domestique comme une ressource. Dans de telles circonstances, la valeur sociale du ménage augmente au vu des perceptions sociales qui tendent à en faire des ménages aisés, capables de se payer le « luxe » de posséder une domestique. Les explications R.N. (patronne de domestique) permettent de mieux illustrer ce constat :

« Ici, avoir une domestique est vue comme « un luxe », car tout le monde pense que c'est parce qu'on est aisé qu'on dépense pour en recruter. Pourtant c'est loin d'être le cas, car, avec tout ce qu'on a comme charge, c'est impossible de ne pas avoir de l'aide. C'est plutôt un moyen d'alléger les charges domestiques. Mais souvent les voisins voient en cela un symbole d'aisance alors qu'on fait souvent des sacrifices pour respecter nos engagements envers les domestiques ».

Bien que loin de la réalité, au regard des témoignages recueillis, la perception de ce luxe pourrait s'expliquer par le soulagement que

² Terme wolof qui désigne tuteur.

procure la présence de domestiques pour les membres de la famille et notamment pour les femmes à qui la structure sociale attribut la responsabilité de l'entretien des ménages. En effet, grâce à la possession d'une domestique, ces femmes peuvent se consacrer à leurs activités professionnelles, aux études ou à des activités de loisirs. C'est ce qu'évoquent les propos de K.D. (femme entrepreneure patronne de domestique) :

« C'est vraiment reposant pour nous. Personnellement, la domestique me décharge beaucoup. Sans domestique, je n'avais même pas de temps pour moi. Mais maintenant je parviens à me libérer de certaines charges pour m'occuper de mon business ».

Dans une telle configuration, la domesticité renferme des enjeux particuliers pour les femmes travailleuses. Elle exerce notamment un effet libérateur sur ces dernières. C'est le cas de N.N. (femme travailleuse patronne de domestique).

« Pour nous femmes salariées, avoir une domestique est une nécessité pour réussir l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle. Vous ne pouvez pas être performante au travail si vous devez combiner votre travail et celui de femmes au foyer. Personnellement, je compte beaucoup sur ma domestique pour me reposer après le travail et avoir du temps pour bien m'occuper de ma famille ».

Il va sans dire que la domesticité favorise la conciliation entre famille et profession et permet de se décharger de l'entrave que représentent les charges familiales ou domestiques pour l'accès des femmes à l'emploi et pour leur carrière professionnelle. En se libérant des charges domestiques, désormais confiées aux travailleuses domestiques, certaines femmes urbaines s'engagent dans des activités génératrices de revenus qui leur permettent, à leur tour, d'assurer d'autres formes de participation à la gestion des ménages. En clair, en plus de la coordination et de la supervision des services domestiques, elles contribuent ou assurent le paiement des services domestiques. Les revenus tirés de leurs activités économiques participent également à l'équipement des ménages en produits électroménagers, au

paiement des factures, aux dépenses de santé, sans oublier la prise en charge des frais éducatifs et des dépenses de loisirs des enfants. Des fonctions que beaucoup de femmes parviennent à assurer grâce à leur entrée sur le marché du travail typique, laquelle a été facilitée ou renforcée par l'allégement des charges domestiques ou le transfert de ces charges aux travailleuses domestiques. Dans un tel contexte, l'organisation familiale en milieu urbain subit des mutations marquées par une plus grande libération des femmes et par l'assurance par les femmes de fonctions jadis consacrées exclusivement aux hommes. S.D. (chef d'une famille employeuse de domestiques) reconnaît bien cet apport :

« Avec une domestique à la maison, ma femme parvient à se libérer de certaines charges pour s'occuper de son travail. Et c'est un grand avantage pour notre ménage, car les revenus tirés de son travail participent au budget familial. De plus, avec une domestique, elle a le temps de se reposer et de bien gérer son foyer ».

En outre, l'avantage de posséder une domestique se perçoit chez les filles scolarisées qui, se libérant des charges domestiques, bénéficient, à l'image des hommes, de plus de temps pour se reposer et se consacrer aux activités d'apprentissage. Ce qui milite en faveur de l'égalité de sexe au sein des familles urbaines et au renforcement des opportunités des filles.

Au vu de tous ces avantages que procure la domesticité, on comprend pourquoi elle s'appréhende en termes de luxe et d'aisance familiale. D'ailleurs, chez les femmes mariées, la possession d'une domestique fait partie des indicateurs de bien-être dans son ménage, surtout quand celle-ci est payée par le mari. Cela est également un marqueur de bienveillance et de masculinité positive dans les rapports de couple.

L'avis de H.T. (une patronne de domestique) est évocateur de cet état de fait :

« Mon mari me paye une domestique pour me décharger des travaux de la maison. Je l'en suis très reconnaissante, car ce n'est pas facile de nos jours. Ce n'est pas une question de moyen, mais une marque d'affection et une volonté d'entretenir sa femme. Il n'était pas obligé, car je

connais beaucoup de femmes dont les maris ont les moyens, mais refusent de payer des domestiques sous prétexte que l'entretien du ménage revient à la femme ».

Au demeurant, les données de terrain font constater que, dans le regard social, la domesticité ne renferme pas que des aspects positifs, car des filles ont été taxées de filles gâtées parce que dans leurs familles le travail domestique est confié à des domestiques malgré leur présence. Pour leur part, certaines femmes mariées subissent les mêmes reproches, notamment quand les services de travail domestique sont payés par les maris. Parfois, ces dernières sont la cible d'étiquetage négatif, notamment de la part de certaines belles familles qui voient dans l'achat de services domestiques la domination de la femme vis-à-vis du mari. Dans un tel contexte, les comparaisons entre générations font légion ainsi que les tensions intrafamiliales.

2.3. Inter familiarité et dynamiques villes-campagnes en contexte de domesticité

Au-delà des configurations intrafamiliales, la domesticité entretient des dynamiques particulières qui configurent des liens interfamiliaux entre l'urbain et le rural. Ces liens reposent sur plusieurs schémas d'interaction qui mettent en évidence diverses formes de solidarités. Souvent, les trajectoires de mobilité sont marquées par des processus de placement alimentés par les domestiques en activité en lien avec leurs familles. En effet, quand les familles employeuses expriment le besoin de renforcer leur personnel de service ou quand les familles voisines désirent trouver un personnel de maison, la domestique en place est souvent sollicitée pour aider dans le recrutement qui, le plus souvent, se fait de manière informelle. Ce faisant, elle puise généralement dans le réservoir familial où des cousines et sœurs sont mobilisées pour occuper ces postes en ville. De même, en cas de départ définitif ou temporaire, les mêmes schémas sont utilisés pour favoriser le remplacement de domestiques par des proches de même famille ou de familles proches. De là se tissent des liens entre familles urbaines et familles rurales qui favorisent la continuité des trajectoires de mobilité et la reproduction sociale intergénérationnelle. L'exemple de F. G. (une domestique) est assez illustratif :

« J'ai hérité du poste de ma grande sœur. Quand elle devait partir, c'est elle qui m'a sollicitée pour le compte de sa patronne. Ma grande sœur a fait plus de 10 ans ici et c'est parce qu'elle a été bien entretenue qu'elle m'a appelée. Et c'est de la même sorte que j'ai placé une de nos cousines chez la fille de ma patronne quand cette dernière s'est mariée et qu'elle a voulu aménager dans son propre foyer ».

À travers de tels schémas se développent des liens interfamiliaux et des dynamiques de solidarité interfamiliales entretenus par des échanges mutuels de cadeaux à l'occasion d'événements familiaux, pendant les fêtes ou à des occasions multiples. En atteste le récit de M.F. (une domestique) :

« Notre famille et celle de ma patronne entretiennent d'excellents liens. Quand je pars au village, ma patronne envoie des biens à nos parents. Mes parents font aussi de même. Entre les familles, on se soutient lors des événements familiaux. Quand des amis ou proches de ma patronne ont besoin de domestiques, elle passe par nous pour les aider à en trouver ».

Bien que n'étant pas totalement désintéressées, de part et d'autre, les relations entretenues offrent une garantie aux familles urbaines (employeuses) mais également aux familles rurales (pourvoyeuses) qui, le plus souvent, s'inquiètent de l'incertitude des conditions de vie et de travail de leurs enfants à Dakar. S.D. (une patronne de domestique) nous explique cela :

« Je noue toujours des liens avec les parents et la famille des domestiques que j'emploie. On entretient cela par l'attention qu'on se porte mutuellement. Cela permet de se rassurer sur la personnalité de celle qu'on recrute, car de nos jours on ne peut se fier à tout le monde. Et pour eux, c'est rassurant d'être en contact avec les familles employeurs, car souvent les villageois ne sont pas trop rassurés par tout ce qu'ils entendent sur la ville ».

De tels liens contribuent à configurer les relations professionnelles en contexte de domesticité, car ils offrent aux familles employeuses la possibilité de disposer d'un canal de plaintes en cas de comportements jugés inappropriés. Ce qui permet d'entretenir le dévouement et l'attachement des travailleuses domestiques envers les familles employeuses, surtout quand les liens glissent sur un prolongement de la parentalité par le transfert d'autorité. Un tel état de fait renforce, par le biais d'une codification asymétrique, le pouvoir des patrons/patronnes sur les travailleuses domestiques et secrète un contexte de travail particulier.

3. Discussion

Les configurations familiales que documente le présent article offrent une grille de lecture particulière de la domesticité. Le présent article marque ainsi une rupture avec les analyses habituelles de la domesticité et qui insistent sur la servitude domestique, le déni de droits des travailleuses domestiques ainsi que les formes diverses d'exploitation économique, de violence et de maltraitance que secrètent la domesticité partout dans le monde (Glenn, 2009 ; Kahlenberg, 2020 ; Sassen, 2000 ; Guiral et Thuillier, 1978 ; Demaret, 2007 ; Lindsay, 2007 ; Jacquemin et Tisseau, 2019). Bien évidemment, ces analyses ont le mérite de documenter des problématiques pertinentes dans un contexte d'invisibilisation du travail domestique, mais elles méritaient d'être renforcées par des perspectives parallèles qui ajoutent à cette littérature, déjà foisonnante, un regard innovant. La présente contribution trouve ainsi sa double pertinence.

De plus, en mettant l'accent sur les enjeux du travail domestique rémunéré, l'article complète les réflexions jadis développées sur le lien entre travail domestique non rémunéré et les dynamiques familiales notamment en contexte de partage des tâches (Pugliese et al. 2017). Ici, les dynamiques familiales sont analysées en lien avec le travail domestique rémunéré et ses effets sur la configuration des familles, autant en milieu rural qu'urbain. Justement, sur les rapports ville-campagne, la mise en évidence de l'inter familiarité constitue une lecture novatrice, car elle opère un glissement vers une perspective micro qui met en lumière les rapports de solidarité entre familles urbaines et familles rurales au détriment d'une approche macro marquée par l'analyse des

spécificités territoriales à partir des concepts de ruralité et d'urbanité (Mathieu, 1990). L'idée d'une approche intégrée dans la réflexion émerge à la lumière des constats d'interdépendance et de réciprocité qui transcendent les générations. Dans cette perspective, les travailleuses domestiques représentent un exemple pertinent des dynamiques dans le cadre des rapports ville-campagne, car elles incarnent le lien direct entre les milieux ruraux et urbains, notamment à travers les mobilités, les relations économiques et les disparités socio-économiques qui résultent des mauvaises conditions de vie dans les zones de départ avec les effets du changement climatique et les mauvaises pratiques agricoles.

En fin, il faut reconnaître que la réflexion présentée ici rejoint quelquefois les analyses de genre. Cependant, elle a la particularité de ne pas s'intéresser aux rapports sociaux de production (Dussuet, 2017) mais aux effets du travail rémunéré et de la contribution économique des femmes à la gestion des ménages sur leur position au sein des familles urbaines ou rurales.

Conclusion

Sujet militant et objet scientifique, la domesticité a connu une entrée tardive dans la littérature, car étant longuement restée en marge des problématiques de l'histoire du travail et de l'histoire des femmes (Piette, 2000). Néanmoins, depuis les travaux pionniers de Guiral & Thuillier (1978), la domesticité s'est constituée en véritable intérêt pour la communauté scientifique. Elle est l'objet d'une riche littérature qui s'est attachée à montrer que le travail domestique s'exerce dans un espace de « non-droit » qui laisse les employés, le plus souvent des femmes, à la merci de l'exploitation et de la maltraitance. Au Sénégal, les travaux précédemment réalisés sur la question ont bien fait cas de la problématique de la servitude domestique à travers ses multiples effets.

Partant d'une nécessité de renouveler et d'élargir le champ scientifique de la domesticité, le présent article s'est appuyé sur des données empiriques pour documenter les configurations familiales et interfamiliales que renferme la domesticité dans sa forme sénégalaise. Il fait ressortir plusieurs particularités que les travaux classiques n'ont pas suffisamment documentés. En clair, il

démontre que la possession de domestique produit plusieurs effets sur les familles urbaines. Dans la banlieue notamment, elle est, dans l’imaginaire populaire, signe d’aisance socio-économique ou d’ascension sociale. Dans les ménages, elle est également un marqueur du bien-être du couple. Néanmoins, l’enjeu majeur de la domesticité c’est qu’elle contribue à libérer d’autres femmes des tâches domestiques pour se consacrer à des activités professionnelles plus valorisées, contribuant ainsi à la génération de ressources. Dans la campagne, la migration pour le travail domestique produit, en retour, des revenus qui permettent aux femmes de contribuer à l’économie domestique et de faire des gestes de solidarité à l’endroit des communautés villageoises. De par cette contribution financière, ces femmes assurent des rôles jadis dévolus aux hommes. Elles prennent ainsi plus de place dans l’organigramme socio-familial, participant ainsi à une transformation silencieuse des rapports sociaux de sexe. Au-delà de tels constats, la domesticité entretient des enjeux de solidarités entre familles urbaines et familles rurales. Ce qui favorise des contextes spécifiques de travail ainsi que la continuité des trajectoires de mobilité et la reproduction sociale intergénérationnelle.

En fin, il faut noter que les liens entre domesticité et déscolarisation des filles en zones rurales sont complexes et mettent en lumière des dynamiques sociales, économiques et culturelles influençant leur éducation. Ce phénomène résulte souvent des contraintes économiques et des normes sociales, et a un impact significatif sur les trajectoires de vie et les perspectives d’avenir des filles concernées malgré les efforts de sensibilisation.

Fort de tous ces constats, l’article constitue une contribution significative à l’analyse de la domesticité. Elle met en lumière d’autres particularités ayant souvent constitué les angles morts d’une analyse axée sur la servitude domestique.

Références bibliographiques

BERTAUX Daniel, 2016, *Le récit de vie*, Paris, Armand Colin.

BRIONES Leah, 2009, *Empowering Migrant Women: Why Agency and Rights Are Not Enough*, Burlington, Ashgate Publishing.

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL, 2022, «Faire du travail décent une réalité pour les travailleurs domestiques », *BIT*, pp.4 - 10.

DELAUNAY Valérie & ENEL Catherine, 2009, « Les migrations saisonnières féminines : les cas des jeunes bonnes à Dakar », in VALLIN Jacques (dir.), *Du genre et de l'Afrique : hommage à Thérèse Locoh*, Les Editions de l'INEAD, pp.389-401.

DEMARET Luc, 2007, « Un travail décent pour les travailleurs domestiques : vers une convention internationale », in GRUMIAU Samuel (dir.), *Un travail décent pour les travailleurs domestiques*, Éducation ouvrière, n° 148-149, pp. 1-8.

DESTREMEAU Blandine et LAUTIER Bruno, 2002, « Introduction : Femmes en domesticité. Les domestiques du Sud, au Nord et au Sud », *Revue Tiers Monde*, pp.249-264.

DUSSUET Annie, 2017, « Le travail domestique : une construction théorique féministe interrompue », *Recherches féministes*, vol. 30, n°2, pp. 101-117.

DRAMANI Latif, 2014, *Travail domestique au Sénégal : 30% du PIB à valoriser*, Centre de recherche en économie et finance appliquée de Thiès (CREFAT), Policy Brief n°2.

FUDGE Judy, 2012, « Global Care Chains: Transnational Migrant Care Workers », *International Journal of Comparative Labour Law and Industrial Relations*, vol. 28, n°1, pp. 63-70.

GASSAMA Absa, 2005, « Les marchés du travail domestique au Sénégal », *Innovation*, vol. 22, n°2, pp. 171-184.

GLENN Evelyn Nakano, 2009, « De la servitude au travail de service : les continuités historiques de la division raciale du travail reproductif payé » In Dorlin Elsa (dir.), *Sexe, race, classe : pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, pp. 21-63.

GUIRAL Pierre & THUILLIER Guy, 1978, *La vie quotidienne des domestiques en France au XIXème siècle*, Paris, Éditions Hachette.

HAMER Alice, 1981, « Diola women and migration: a case study », in COLVIN Lucie Gallistel et al. (dir.), *The Uprooted of the Western Sahel: migrants' quest for cash in the Senegambia*, Praeger, pp.183-303.

HASTIE Bethany, 2017, « Réflexions sur les contours flous des limites entre travail domestique et servitude », *Anthropologie et Sociétés*, Vol. 41, n°1, pp. 107-127.

JACQUEMIN Melanie & TISSEAU Violaine, 2019, « Le balai comme objet politique. Regards sur les domesticités en Afrique »

in JACQUEMIN Mélanie & TISSEAU Violaine (dir.), *Politiser le travail domestique*, Paris, Karthala, Série Politique africaine n° 154, pp. 5-27.

KAHLENBERG Caroline, 2020, « New Arab Maids: Female Domestic Work, "New Arab Women," and National Memory in British Mandate Palestine », *International Journal of Middle East Studies*, vol. 52, no 3, pp. 449-467.

LINDSAY John, 2007, « Syndicaliser le personnel domestique en Asie : une œuvre de longue haleine », in GRUMIAU Samuel (dir.), *Un travail décent pour les travailleurs domestiques*, Éducation ouvrière, n° 148-149, pp. 77-80.

MATHIEU Nicole, 1990, « La notion de rural et les rapports ville-campagne en France. Des années cinquante aux années quatre-vingts », *Économie rurale*, pp. 35-41.

OLIVIER DE SARDAN Jean Pierre, 1995, « La politique du terrain sur la production de données en anthropologie », *Enquête*, pp. 71-109.

PIETTE Valérie, 2000, *Domestiques et servantes. Des vies sous condition. Essai sur le travail domestique en Belgique au XIXème siècle*, Bruxelles, Éditions de l'Académie royale de Belgique.

PILON Marc et al, 2019, « Essai de mesure et d'analyse de la présence de domestiques dans les ménages en Afrique subsaharienne », in JACQUEMIN Melanie & TISSEAU Violaine (dir.), *Politiser le travail domestique*, Paris, Karthala, Série Politique africaine n° 154, pp. 121-143.

PUGLIESE Maude, 2017, « Le partage des tâches dans la famille : une transition inachevée ? », *Cahiers de recherche sociologique*, pp. 7-24.

PALMARY Ingrid et al., 2010, *Gender and Migration : Feminist Interventions*, Londres, Zed Books.

PARREÑAS Rhacel Salazar, 2001, *Servants of Globalization: Women, Migration, and Domestic Work*, Stanford, Stanford University Press.

SASSEN Saskia, 2000, « Women's burden: Counter-geographies of globalization and the feminization of survival », *Journal of international affairs*, vol. 71, no 2, pp. 503-524.

SENE Ismaïla, 2021, « Domesticité, exploitation économique et maltraitance : cas des travailleuses domestiques à Dakar », *SociologieS*, pp. 1-14.